

EXPOSITION
«Helvetia Park»
séduit avec panache



ATTRACTIONS Les enfants n'ont pas été les seuls samedi soir à se laisser griser par l'ambiance de la nouvelle exposition du MEN. (CHRISTIAN GALLEY)

«Nous autres, hommes d'Etat, politiciens, nous vous avons promis des moyens financiers, des infrastructures. Et bien nous continuerons de vous en promettre!» Sa Majesté Helvetus IV, roi des Suisses et protecteur des Alpes, n'aurait pu mieux lancer «Helvetia Park», la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), vernie samedi en début de soirée. Un projet phare du programme «Ménage - culture et politique à table» de Pro Helvetia qui souhaite faire dialoguer culture et politique.

Fête foraine et espace de réflexion, Helvetia Park a d'ores et déjà conquis un public varié. A commencer par les enfants qui, grappillant auprès des adultes les précieuses pièces de monnaie

Heidi, n'ont laissé aucun répit aux attractions. En particulier, au bien nommé jeu de massacre. Les adultes n'ont pas été en reste. Se laissant griser par l'ambiance, ils se sont volontiers glissés dans les files d'attente pour ensuite jouer le jeu de la réflexion sur les divers manèges, tire-pipe et autre maison fantôme. «Même le roi fait la queue ici... Trouver moi le conservateur!»

Un peu plus tôt dans la journée, bien avant l'entrée en scène de Sa Majesté, c'est au Château que l'on faisait la queue, ou presque. Une centaine de personnes s'y étaient réunies pour assister au débat opposant, sur le ring de la salle du Grand Conseil, Mathieu Erb, secrétaire romand du Parti

libéral-radical, à Lada Umstätter, conservatrice du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds. Gants de boxe respectifs disposés sur le bureau des scrutateurs, ils se sont livré à une joute verbale de quatre rounds sur le thème de «L'exception culturelle en temps de crise économique».

Mathieu Erb s'est ainsi interrogé sur la nécessité de conserver 30 musées dans le canton. Rationalisation, direction commune, fossé entre culture élitiste et populaire ont été avancés par le libéral-radical. Lada Umstätter a, elle, insisté sur l'importance d'une culture indépendante et d'un dialogue avec les partenaires politiques. Le libéral-radical et la conservatrice se sont, par contre, accordés sur l'importance du mécénat, jugé très insuffisant dans la région.

Si Mathieu Erb n'a pas été conquis par la nécessité d'investir pour la culture en période de crise, le conseiller d'Etat Philippe Gnaegi a, lui, abondé dans ce sens lors du vernissage d'«Helvetia Park»: «Nous devons continuer de développer



des projets». Il a toutefois souligné que le temps des rois était révolu. «L'Etat n'est pas un mécène qui puise dans sa cassette pour son propre plaisir.»

Un discours que n'aurait pas renié Helvetus IV, fervent partisan du «Ensemble retrouvons vos manches. Debout les Alpes!»

YANN HULMANN